

Phonologie du COMORIEN

Adèle JATTEAU (SFL, Université Paris 8)
2017 <[halshs-01533089](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01533089)>

➤ [Comment lire l'Alphabet Phonétique International \(API\) ?](#)

- [1. Les consonnes](#)
- [2. Les voyelles](#)
- [3. Les types de syllabe](#)
- [4. Les autres objets de la langue](#)
- [5. Sources et lectures complémentaires](#)

Cette fiche s'intéresse principalement au shingazidja, mais mentionne les différences avec les autres variétés et en particulier le shimaore.

Les consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles du comorien en **vert** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons accompagnés de la voyelle [a]). Les allophones (variantes d'un autre son) sont indiqués entre parenthèses. Les consonnes suivies par un astérisque ne se trouvent que dans les mots d'emprunt, au français et à l'arabe notamment.

Les consonnes pré-nasalisées ([**m**, **ɲ**], etc.) n'ont pas été incluses dans le tableau et sont commentées ci-dessous.

		Labiales		Linguales							Laryngales ou glottales	
		Bi-labiales	Labio-dentales	Coronales				Dorsales				Pharyngales
				Dentales	Alvéolaires	Pré-palatales	Apico-palatales	Dorso-palatales	Vélares	Uvulaires		
Occlusives	Orales	p b p (b)		t d t* d*			t ɖ	(c ɟ) k g k ɡ				
	Affriquées			ts dz	tʃ dʒ							
	Implosives	ɓ		ɗ								
	Nasales	m m		n n				ɲ ɲ	(ŋ)			
Fricatives et spirantes		β	f v f v	θ ð	s z s z	ʃ ʒ ʃ ʒ*			ɣ*	(χ) ʁ χ*	ʕ	h
	Latérales											
Liquides	Latérales				l l							
	Vibrantes				r							
Approximantes		w						j				
		w						j	w			
		ɥ						ɥ	w			

*Phonèmes empruntés ou rares

t, d, ʒ (comme dans fr. *jeu*) n'apparaissent que dans des mots empruntés.

ex. [**dukutera**] « docteur » [**ʒandarmu**] « gendarme »

θ, ð, ɣ, χ, ʕ viennent de l'arabe, et ne sont prononcés que par les lettrés arabophones.

Remarques générales :

- Le système consonantique du comorien de shingazidja est très riche. Il mélange des sons des langues bantoues ([**ɓ, ɗ**]) et des sons venus de l'arabe et du français.

- Les sons **[β, ɗ]** sont propres au shingazidja, et n'apparaissent pas en shimaore. Ils ressemblent aux **[b, d]** français ; mais alors que dans **[b]** et **[d]** l'air est expiré, dans **[β, ɗ]** il est « inspiré ». On appelle ces consonnes des « implosives ».
- Le son **[β]** est très proche de **[v]**. Mais alors que le **[v]** est prononcé en rapprochant la lèvre du bas des dents d'en haut, **[β]** est prononcé avec les deux lèvres (comme si on voulait souffler une bougie). L'opposition entre **/v/** et **/β/** est typologiquement très rare, et ne semble préservée qu'en shingazidja (elle est faible en shimaore, et semble disparue en shindzuani).

ex. *huvaya* [huvaja] « s'habiller »
 hupvaya [huβaja] « dépecer »

- En shingazidja, un mot ou une syllabe peut commencer par une nasale suivie d'une autre consonne (toujours occlusive) : **[mb, mβ, nt, nd, nts, ndz, nɗ, nɗ]**, etc. Ces ensembles constituent à chaque fois un seul son, et sont appelés des consonnes pré-nasalisées. Le nombre de pré-nasalisées varie selon les variétés de comorien.

ex. *bawa* [bawa] « aile » *dazi* [dazi] « lequel »
 mbawa [mbawa] « chèvre » *ndazi* [ndazi] « sourcil »

Difficultés pour apprendre le français

- Très peu : les consonnes du français sont presque toutes disponibles en comorien.
- Le *r* français risque d'être roulé comme un *r* espagnol.
- Le comorien n'a pas la semi-voyelle **[ɥ]** de *lui*.
 → Les apprenants auront du mal à distinguer oralement *lui* ([lɥi]) de *Louis* ([lwi]) ou *buée* ([bɥe]) de *bouée* ([bwe]).

Les voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles du comorien en **vert** (cliquez sur le symbole pour écouter le son). Les allophones (variantes d'autres sons) sont indiqués entre parenthèses.

	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	Non-arrondies	Arrondies	Non-arrondies	Arrondies	Non-arrondies	Arrondies
Fermées	i i	y				u u
Mi-fermées	e e	ø	ə			o o
Mi-ouvertes	ɛ ẽ	œ œ̃				ɔ õ
Ouvertes			a a		ɑ ã	

Phonèmes empruntés ou rares

Il y a quelques voyelles nasales (du type *banc*, *bon*) dans les emprunts arabes.

Difficultés pour apprendre le français

- Le système vocalique du comorien est un système simple à 5 voyelles, alors que le français en a entre 11 et 15 selon les variétés. Les voyelles [y] (*jus*), [ø] (*peu*), [œ] (*peur*), ainsi que le [ə] (*petit*), n'existent pas en comorien.
 - [ø], [œ], [ə] deviennent [e] : les apprenants pourront donc prononcer *devenir* [devenir] (*dévénir*), ou *petit* [peti] (*pétit*).
 - Dans les emprunts français, [y] devient [i] : *tuyau* devient *tiyo*, *ceinture* devient *santiri*.
- Les voyelles nasales n'existent pas en comorien et demandent donc un apprentissage en français : distinction entre [ɛ] et [ɛ̃] (*paix/pain*), [a] et [ɑ] (*pas/pan*), [o] et [ɔ] (*peau/pont*).
 - Les locuteurs ont tendance à prononcer la voyelle orale correspondante. Par exemple, *du pain* a été emprunté comme *dipe* [dipe].
- Les distinctions du type [e]/[ɛ] (*fée-fait, fête*), [o]/[ɔ] (*saule/sol*) n'existent pas en comorien et sont difficiles à acquérir.

Les types de syllabes

Le shingazidja présente des syllabes de type V, CV (en comptant NC- comme une seule consonne), et plus rarement CCV et CVC, surtout dans les mots d'emprunt.

V	<i>afa</i> « est-ce que »
CV	<i>mdza.dze</i> (où <i>mdz</i> = un seul phonème) « mère »

Difficultés pour apprendre le français

- La langue n'a pas de groupe de consonnes (CC).
 - Lorsqu'un mot français qui contient une séquence CC est emprunté, une voyelle est insérée entre les deux consonnes.
 - ex. *docteur* devient [dukutera]
 - sucré* devient [sukari]
 - France* devient [farantsa]
- Un mot ne se termine jamais par une consonne en comorien.
 - Dans les mots empruntés au français, une voyelle finale est insérée.
 - ex. *tour* devient [turu]
 - tôle* devient [toli]
 - France* devient [farantsa]
 - banque* devient [banki]

Les autres objets de la langue

Le shingazidja a un accent de groupe comme en français : on accentue la dernière syllabe d'un groupe de mot. Cet accent se développe actuellement parallèlement à la disparition des tons ; il est plutôt réalisé comme un ton, en élevant la voix vers les aigus.

Sources et lectures complémentaires

MOHAMED-SOYIR, Kassim. 2014. *Le nom en shiNgazidža : morphologie, phonologie, sémantique et syntaxe*. Thèse de doctorat de l'Université Paris 7.

PATIN, Cédric. 2013. /r/ in Washili Shingazidja. In L. Spreafico & A. Vietti (eds.), *Rhotics. New data and perspectives*, 169–187. BU Press, Bozen-Bolzano.

ROMBI, Marie-Françoise. 1983. *Le shimaore (Ile de Mayotte, Comores). Première approche d'un parler de la langue comorienne*. SELAF, Paris.

ROMBI, Marie-Françoise & Pierre ALEXANDRE. 1982. Les parlers comoriens, caractéristiques différentielles, position par rapport au swahili. In Marie-Françoise ROMBI, *Etudes sur le bantu oriental*, 17-39. SELAF, Paris.

Les fichiers audio sont l'œuvre de Peter Isotalo, *TFighterPilot* et *Octane*, ou proviennent de *UCLA Phonetics Lab Archive, 2003*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de [Phonétique générale de Wikimedia Commons](#).